



Association pour la santé environnementale du Québec
Environmental Health Association of Québec

ECO-JOURNAL

Novembre 2020

Clémentine Pierrefeu

La mode rapide: une tendance préoccupante

La mode rapide, une tendance qui est devenue plutôt courante de nos jours, se caractérise par un renouvellement fréquent de nouveaux vêtements et des nouveaux styles à bas prix. Le processus de production de ces vêtements est souvent accéléré pour répondre aux besoins du marché et pour correspondre aux nouvelles tendances introduites à chaque saison, ou même à chaque semaine. L'approvisionnement continu et perpétuel de nouveaux styles contribue non seulement à maintenir l'intérêt des consommateurs, mais permet également aux détaillants de maximiser leurs profits. Bien que la mode rapide aide à satisfaire les besoins des consommateurs efficacement, elle entraîne de nombreuses répercussions. En effet, cette tendance populaire a des conséquences néfastes sur l'environnement et mène également à l'exploitation des ouvriers et à la surconsommation.

Selon une étude faite par la *Fondation Ellen MacArthur*, l'industrie de la mode est la deuxième industrie la plus polluante sur la planète, après le pétrole. En effet, la production de vêtements est responsable de l'émission de 1,2 milliard de tonnes de CO₂ par an, émettant autant de gaz à effets de serre que l'industrie du transport

Association pour la santé environnementale du Québec / Environmental Health Association of Québec
(ASEQ-EHAQ)

C.P. 364, Saint-Sauveur, Québec J0R 1R0 / P.O. Box 364, Saint-Sauveur, Québec J0R 1R0

☎ 514-332-4320 ☎ 450-227-4143 bureau@aseq-ehaq.ca / office@aseq-ehaq.ca

aseq-ehaq.ca / HypersensibiliteEnvironnementale.com / EcoasisQuebec.ca / LaVieEcolo.ca



aérien et maritime. De plus, la production du coton, l'une des matières les plus utilisées pour la fabrication des vêtements, nécessite une immense quantité d'eau. Par exemple, un seul kilogramme de fibres de coton implique la consommation de 6 000 à 27 000 litres d'eau uniquement pour l'irrigation des cultures, ce qui représente approximativement 2500 litres d'eau pour un seul t-shirt. L'utilisation du coton contribue également à la pollution de l'eau, ce qui affecte les habitants et les écosystèmes des alentours. Effectivement, environ 20% de la pollution industrielle de l'eau est lié aux textiles. Elle est principalement causée par des pesticides, des rejets de colorants durant la fabrication, ainsi que les fibres synthétiques qui se dégradent de nos vêtements à chaque lavage et rejettent des milliers de microfibres en plastique. Une étude par l'Université de Plymouth a trouvé que chaque cycle de machine à laver peut libérer plus de 700 000 microfibres plastiques dans l'environnement.

Avec la mode rapide, la consommation de vêtements a augmenté énormément grâce à des bas prix et la variété offerte. Nous achetons environ 60% plus d'articles et nous les gardons à peu près la moitié du temps comparé à il y a 15 ans. Les consommateurs jettent, en moyenne, 70 livres de souliers et de vêtements par personne annuellement. Selon la *Waste and Resources Action Programme*, une charité anglaise qui vise à réduire le gaspillage, environ 30% des vêtements dans un garde-robe typique n'ont pas été portés depuis un an. Cela totalise 1.7 billion d'articles qui n'ont pas été portés. Nous, les nord-américains, sommes les plus grands consommateurs de nouveaux vêtements, avec 37 kilogrammes chacun par année. La moyenne mondiale est de 13 kilogrammes par personne. Au Canada, chaque foyer jette 46 kilogrammes de vêtements par année et de 8 à 12 pourcent des enfouissements de déchets municipaux sont occupés par les textiles. La mauvaise qualité de la mode rapide est une raison pour cette énorme consommation. Si on achète un article de bonne qualité qui va durer plus

longtemps, c'est moins cher à long terme que d'acheter plusieurs articles qui se défont ou perdent leurs qualités en quelques mois.

Nous sommes probablement tous coupables d'avoir acheté des vêtements de l'industrie de la mode rapide. C'est pourquoi il est important que nous soyons conscients des choix que nous faisons en tant que consommateurs et magasinions de façon responsable. Il y a plusieurs alternatives et nouvelles habitudes que nous pouvons adopter afin de minimiser les impacts de nos achats vestimentaires sur l'environnement et éviter la mode rapide, tout en restant financièrement raisonnable. Par exemple, nous pouvons magasiner dans des friperies, acheter des vêtements de qualité, magasiner local, etc. Nous pouvons aussi choisir des vêtements provenant de marques équitables et écoresponsables comme Reformation, Patagonia, Columbia, Amour Vert, Kamik, et Pact.

Références

<http://ecomhm.com/news/mode-rapide/>

<https://www.chanvrequébec.com/blog/vetement/industrie-du-textile-detruit-notre-monde/>

<https://www.journaldemontreal.com/2019/05/03/mode--7-facons-de-reduire-son-empreinte-ecologique>

<https://www.femina.ch/style/mode/tous-accro-mode-chiffres-notre-consommation-font-rougir>

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/enfin-samedi/segments/entrevue/136885/mode-rapide-fast-fashion-environnement-wear-fashion-takes-action-leonie-daignault-leclerc>

<https://blog.la-pigiste.com/2019/08/18/la-mode-rapide-quest-ce-que-cest%E2%80%89/>